

LE MONDE EST A NOUS

Un film de Lluna Abeil

« *Le monde est à nous* » (61 min) est la version longue de « *De l'autre côté des remparts* » (52 min) coproduit par France Télévision et diffusé le 10 décembre 2018 sur France 3 PACA.

- Auteur-réalisatrice : Lluna Abeil
- Productrice : Laurence Milon – La Huit
- Durée : 61 mn
- Format de tournage : HDV – 16/9eme
- Support de projection : Blu ray, Apple pro res
- Année de production : 2019

Résumé :

Neuf habitants de Champfleury, un quartier populaire situé hors les remparts d'Avignon, travaillent et répètent une pièce de théâtre qui sera jouée pour la première fois au Festival IN. Ce projet est porté par Nadjette Boughalem. Cette enfant du quartier devenue metteuse en scène et médiatrice culturelle est convaincue que le théâtre peut faire tomber les murs et sauver des vies : il a sauvé la sienne. Le défi est immense pour Mourad l'ex-routier danseur de step, Tariah la chanteuse de rap, Mustafa le réfugié irakien et les autres de la petite troupe éphémère. L'aventure est déjà la preuve qu'une traversée est possible, depuis l'ombre de leur quartier aux lumières de la ville, toute proche, si lointaine.

Résumé court :

Neuf habitants de Champfleury, un quartier populaire situé hors les remparts d'Avignon, travaillent et répètent une pièce de théâtre qui sera jouée pour la première fois au Festival IN. Ce projet est porté par Nadjette Boughalem. Cette enfant du quartier devenue metteuse en scène et médiatrice culturelle est convaincue que le théâtre peut faire tomber les murs et sauver des vies : il a sauvé la sienne. Pour la petite troupe éphémère, l'aventure est déjà la preuve qu'une traversée est possible, depuis l'ombre de leur quartier aux lumières de la ville, toute proche, si lointaine.

Biographie de Lluna Abeil:

Je grandis près d'Avignon. Après mon Bac STI Arts appliqués, je pars à St Quentin dans l'Aisne où je suis formée au montage audiovisuel. A Paris, je monte plusieurs courts et moyens métrages tout en continuant un cursus en cinéma et audiovisuel à l'université de Paris VIII. Grâce à Erasmus, je pars étudier dans l'école de cinéma de Prague (la FAMU). A mon retour, je tourne mon premier court métrage *Lucilie* (6 min, tourné en Super 8). Cet essai me permet de participer au « Berlinale Talent Campus ». A Berlin, je suis fascinée par le renouveau du cinéma allemand appelé "Berliner Schule". Je décide d'y consacrer un film documentaire : *Berliner Schule or not Berliner Schule ?* (90 min,

tourné en DV). Ce sera mon film de fin de Master en réalisation documentaire. Pour gagner ma vie, je suis monteuse pour différentes chaînes de télévisions. En parallèle, je m'inscris à une formation d'écriture documentaire aux « Ateliers Varan » et développe un projet dont le thème est l'émancipation des quartiers de l'extra-muros d'Avignon par le théâtre. *Le monde est à nous* (61 min, tourné en HDV) est l'accomplissement de ce projet et mon premier film produit.

Note d'intention :

« *Faire du théâtre* » n'est pas forcément bien perçu dans les quartiers et est souvent proche de la perte de temps ou pire pouvant être perçu comme de la prostitution. Que ce soit par méfiance envers ce que l'on ne connaît pas, par jalousie ou volonté de contrôle, il faut cependant faire avec. Pour convaincre du contraire, il faut de la pédagogie, de l'action sociale et des projets qui susciteront l'adhésion, la reconnaissance, et finalement la fierté. Nadjette Boughalem l'a bien compris. Issue de l'immigration algérienne des années 60 et première fille d'une lignée de huit enfants, elle connaît les quartiers, elle y a vécu, y a fait sa scolarité arrêtée à seize ans. Elle-même au début cachait à ses parents sa participation à une troupe de théâtre. Devenue, médiatrice culturelle à la Maison Pour Tous (MPT) de Champfleury, Nadjette a entre autres missions de sensibiliser les habitants à la culture. Dans les gènes du festival, il y a cette volonté d'éducation culturelle du plus grand nombre, voulue par Jean Vilar son fondateur. Pour Olivier Py, il est urgent de décroquer le centre ville et d'inventer cette « *nouvelle décentralisation culturelle* ». La situation est donc posée. D'un côté, Nadjette et des personnes du quartier qui ont une pratique artistique et qui rêvent de devenir acteurs, danseurs, chanteurs... Mais ne savent pas trop comment. De l'autre, la direction du festival qui entend rallier ces quartiers à sa cause, éduquer, échanger, démontrer que la culture est un facteur de cohésion, d'ascension sociale aussi. Cela afin de contredire ce sentiment de rejet ambiant, désamorcer les antagonismes qui alimentent les extrémismes et suscitent des tensions, des violences. Bref, créer de l'exemplarité. Les quartiers ne sont pas que des zones de fatalité. À voir l'énergie qui se déploie et l'espérance qu'elle porte, je ne doute pas de la valeur de l'expérience et de ses enjeux. C'est ce que, modestement, je voudrais que ce film traduise.

Contact production : laurence.milon@lahuit.fr

Contact distribution : julien.beunay@lahuit.fr

Tel : 01 53 44 70 88